

Quand le centre Calvé « prête » son auto-école adaptée à l'hôpital Duchenne

Une auto-école pour aider les patients en rééducation à évaluer leur aptitude à la conduite automobile, tout en adaptant leur véhicule à leur handicap, voilà un service qui est peu répandu en France. Le centre Jacques-Calvé de Berck s'en est fait une spécialité. Et depuis janvier 2020, il en fait profiter l'hôpital Duchenne de Boulogne, par le biais d'un partenariat.

PAR JULIEN CASTELLI
boulogne@lavoixdunord.fr

BOULOGNE-SUR-MER.

« Lundi, j'ai été contacté par une dame qui habite Lannion en Bretagne. Elle voulait faire adapter son véhicule », rapporte Thibaud Maquinghen, l'un des trois moniteurs de l'auto-école du centre de rééducation Jacques-Calvé. Fondé en 1989, le centre berckois d'évaluation de la conduite adaptée (CECA) constitue une référence, tant par son expertise que par la rareté de ce qu'il propose à l'échelon national : ses cinq véhicules d'auto-école sont adaptés à la pratique de la conduite selon les pathologies rencontrées, qu'elles

soient d'ordre neurologiques (accident vasculaire cérébral, sclérose en plaques...) ou traumatologiques (amputations, limitations articulaires...). S'il veut être autorisé à reprendre le volant, le patient doit alors se soumettre à un contrôle médical d'aptitude à la conduite.

En définitive, un médecin agréé par la préfecture donne (ou non) son feu vert, lequel est susceptible de nécessiter l'aménagement du véhicule. On parle d'accessoires qui s'installent sur le volant telle une manivelle combinant pédales d'accélérateur et du frein, ou d'une boule directionnelle manœuvrable d'une seule main. Il existe aussi des clignotants sur le siège, activables d'un mouvement de tête. Un véhicule d'auto-école ainsi équipé coûte « environ 40 000 € », évalue Thibaud Maquinghen. À Boulogne, le centre hospitalier Duchenne entrait dans l'écrasante majorité des services de rééducation qui n'en sont pas dotés. « Avant, on redirigeait nos patients vers le centre Calvé à Berck, explique Léa Guillonnet, ergothérapeute. Mais on ne va pas se mentir, beaucoup n'y sont pas allés. »

La mise en place du partenariat entre Calvé et Duchenne, effectif depuis janvier 2020, vient donc combler ce manque à Boulogne. L'hôpital Duchenne sélectionne mensuellement jusqu'à trois de



Thibaud Maquinghen, moniteur auto-école dans des véhicules adaptés, manipule une boule qui fait office de volant. Celle-ci est manœuvrable d'une seule main.

ses patients, décrit la nature des handicaps, puis un moniteur du centre Calvé vient à Boulogne une fois par mois dispenser ses heures de conduite avec le véhicule et l'équipement approprié. La convention passée rend ce service

gratuit pour le patient de l'hôpital Duchenne.

UN ERGOTHÉRAPEUTE ÉVALUE L'ÉTAT DU PATIENT

Et sur les routes, c'est une sécurité supplémentaire puisque durant

l'évaluation, un ergothérapeute prend place dans le véhicule pour juger de l'état du patient : « Le but est de le mettre dans une situation réelle de conduite, pour voir comment il interagit avec l'extérieur », souligne Léa Guillonnet. ■

« Un véhicule d'auto-école ainsi équipé coûte environ 40 000 € »

THIBAUD MAQUINGHEN



La Boulonnaise Marie-Jeanne Liné, passionnée d'espéranto, est décédée

BOULOGNE-SUR-MER. Marie-Jeanne Liné, cofondatrice de l'association Boulogne espéranto, vient de décéder à l'âge de 95 ans. Elle racontait régulièrement, dans nos colonnes, sa passion pour cette langue unique qui défendait la paix et l'entente entre les peuples. Arrivée à Boulogne en 1961, elle décide, une fois ses enfants indépendants, de « laisser de côté la lessive et le ménage. J'avais envie d'apprendre quelque chose », nous racontait-elle en 2015. En 1975, grâce à une amie anglaise, elle découvre l'espéranto. « C'est dix fois plus facile que l'anglais : c'est une langue logique, il n'y a pas d'exceptions dans sa grammaire... »

Avec son mari, enseignant à Angellier, elle crée l'association Boulogne espéranto, dont les membres se réunissent tous les mercredis pour pratiquer la



Marie-Jeanne Liné avait reçu un de nos journalistes en 2015 : « L'espéranto a enrichi ma vie », confiait-elle.

langue. Elle devient ensuite membre du comité d'espérantiste français à Paris. « J'ai assisté à beaucoup de congrès, j'ai beaucoup voyagé. En Chine, à Budapest, Rotterdam... Cela m'a permis d'en apprendre beaucoup sur ces pays. J'étais directement au contact de la

population. C'est très différent de ce qu'on nous montre dans les livres. » Cette langue était, pour elle, plus qu'une passion : « L'espéranto a enrichi ma vie. » ■

OLIVIER MERLIN

Les obsèques auront lieu mercredi à l'église Saint-Michel de Boulogne-sur-Mer, à 14 h 30.

BOULONNAIS EXPRESS

VERS LA CONSTRUCTION D'UNE PLUS GRANDE CRÈCHE AUX PICHOTTES

ALINGTHUN. Depuis juin 2014, une crèche intercommunale est établie dans la zone d'activités légères des Pichottes. Un projet vise à la déplacer, tout en l'agrandissant. Cette structure, qui proposait quinze places, était louée à une société privée, moyennant une somme mensuelle de 1 800 €, soit plus de 20 000 € chaque année.

Une réflexion est en cours afin de créer un nouveau local d'accueil. La communauté de communes de Desvres-Samer

possède sur ce secteur une importante réserve foncière qui pourrait convenir.

Le projet est évalué à 300 000 € pour un bâtiment qui ressemblerait à l'actuel, mais en plus grand : en béton, avec bardage en bois de 500 à 600 m² à deux étages, avec chauffage et éclairage par panneaux photovoltaïques. Le rez-de-chaussée serait réservé à la crèche et l'étage aménagé en bureaux destinés à la location, dans le cadre de l'extension de la zone des Pichottes 3. Le projet prévoit de porter la capacité d'accueil à vingt enfants. ■ JOËL ROCHOY (CLP)

